

L'INSPIRATION FRANÇAISE DANS LE PROTESTANTISME HONGROIS III.

L'INFLUENCE DE BÉNÉDICT PICTET EN HONGRIE.

Le nom du Genevois Bénédict PICTET comptait au XVIII^e siècle parmi les noms les plus connus de la littérature hongroise protestante et il n'y a guère au XVIII^e siècle d'auteur ecclésiastique dont le nom se trouve plus souvent sur la couverture des livres hongrois que celui de Bénédict PICTET.

Bénédict PICTET naquit le 30 mai 1655 à Genève d'une ancienne et illustre famille. Son père, André Pictet était syndic de la République, sa mère Barbe Turretini, était la sœur de François TURRETINI, pasteur et professeur de théologie à l'Académie de Genève (1623-1687) ; celui-ci se tenait constamment en relations avec les pasteurs hongrois déportés pour leur foi évangélique dans les galères de Naples (1675) et se donna beaucoup de peine pour adoucir leurs souffrances. Après leur délivrance, pour le remercier de ses bons offices, une députation de ces pasteurs galériens se rendit de Zurich à Genève où ils furent reçus le 18 juillet 1676 avec de grands honneurs¹.

C'est sous l'influence et la direction spirituelle de cet oncle que Pictet fit ses études de théologie qu'il acheva dans sa vingtième année. Alors pour approfondir ses connaissances, il entreprit avec son ami Antoine Léger,

1. Le sermon, prononcé par Fr. TURRETINI à cette occasion, a pour titre : *Pericope Concionis, habitæ Genevæ 18^o July 1676 a Reverendo ac Clarissimo Viro, Domino Francisco Turretino, vigilantissimo et SS^o Theologiæ Professore Celeberrimo, in præsentia quatuor Fratrum Exulum Caussam Ecclesiarum Hungarorum & Ministrorum (Helv. Conf.) etc.*

plus tard professeur de philosophie et de théologie, un voyage d'études, au cours duquel il fit la connaissance d'hommes éminents, tels que Claude Menard, Daillé, Allix, Dubos, Basnage en France et d'autres savants calvinistes. De France, il se rendit aux Pays-Bas où il devint le disciple de Frédéric Spanheim (1632-1701), professeur à Leyde, et sous sa direction il prit part à plusieurs soutenances de thèse. Enfin il parcourt l'Angleterre.

De retour dans sa patrie, il fut consacré et bientôt reçu à la Compagnie des Pasteurs ; en 1680 il devint pasteur de la paroisse de Saint-Gervais, en 1686 suppléant de son maître Turretini, puis après la mort de celui-ci, en 1687, son successeur ; en cette qualité, il fut à la fois le premier représentant d'une génération nouvelle et le dernier champion d'une orthodoxie séculaire. La rigidité de sa religiosité calviniste fermement orthodoxe était cependant adoucie par sa piété. Son principal ouvrage est la *Theologia christiana* (Genève 1696, en français : *Théologie chrétienne*, 1701, 3 vol.), traité dogmatique où il expose la doctrine chrétienne et les moyens d'arriver à la béatitude selon la méthode rationnelle (celle de Descartes) qu'avaient consacrée les théories de son premier maître, Robert Chouet. Son autre ouvrage, aussi important, est la *Morale chrétienne* (Genève 1702, 2 vol.), qui obtint entre autres, l'approbation de Bayle. Dans ces traités fort considérables Pictet a tâché de faire revivre la théologie orthodoxe ancienne.

Dans les dernières années du xvii^e siècle il a fait preuve de beaucoup d'ardeur à soutenir les huguenots français, expulsés de leur patrie à la suite de la révocation de l'édit de Nantes ; dans ses écrits il fit campagne en leur faveur et à Genève il leur rendit tous les services possibles. Il a de même étendu sa sollicitude aux étudiants hongrois, inspiré par une sympathie qu'il avait héritée de son oncle. Les Registres de la « Vénérable Compagnie des Pasteurs » nous content à cet égard beaucoup de choses intéressantes :

Le 21 août 1717. « Mr Pictet a lu une lettre d'un professeur de Patac en Hongrie, nommé Tsérsi, qui lui a commandé quelques

étudiants qui sont à Bâle ; il a aussi lu une lettre de ces étudiants par lesquelles il paraît que les Eglises de Hongrie sont dans un fort triste état, jusques là que l'on a lieu de craindre qu'on ne les détruise entièrement.

Le 28 juillet 1719. Le même a rapporté qu'il y avait ici un étudiant en Théologie de Hongrie nommé Etsegi qui a resté six mois à Zurich, entretenu aux dépens de cette Académie, dont Mr le Professeur Hottinguer rend un très bon témoignage..... Mr Pictet propose que la Compag. cherche les moyens afin que cet étudiant puisse continuer ses études et être entretenu dans cette Académie [puisqu'on s'y étoit en quelque manière engagé par une délibération précédente du 19^{me} may 1719]. L'avis a été d'établir une commission, de MM. Fatio, Maurice, Vial, le Secrétaire pour examiner les Registres afin de savoir ce qui s'étoit pratiqué en de semblables occasions et de rapporter à la 8-aine.

Le 4 août 1719. MM. les Commis. établis pour examiner les Registres pour savoir ce qui s'étoit pratiqué autrefois lors qu'il y avait eu ici quelque étudiant Hongrois, ont rapporté qu'ils les avoient examinés et qu'ils avoient trouvé que le Fr. Orozzi, Hongrois, étudiant en Théologie avoit été entretenu ici moitié au dépens de la Bourse de la Compag., moitié au dépens de celle de l'Eglise allemande ; ils estiment qu'on pourrait bien pratiquer le même dans cette occasion. L'avis de la Comp. a été de suivre à cet égard ce qui s'est pratiqué lors du Fr. Orozzi et M. Fatio chargé de conférer avec M. Koc un des directeurs.

Le 25 août 1719. M. Fatio a rapporté qu'il a remis 4 écus au fr. ETSEGI, Hongrois, et que la Bourse allemande a aussi donné deux écus. »

Si grand savant que Pictet ait été, il n'en était pas moins grand orateur. Comme orateur ecclésiastique, il a été le créateur du sermon édifiant, de l'enseignement moral par lequel il a peu à peu réussi à reléguer à l'arrière-plan les exposés bibliques des anciens.

La renommée de Pictet s'est peu à peu élevée si haut que les curateurs de l'Université de Leyde l'ont, après la mort de Spanheim, appelé à succéder à cet homme éminent. Pictet déclina l'invitation, malgré le profit matériel qu'il en aurait tiré. Il mourut le 20 juin 1724, regardé comme un des plus illustres pasteurs et professeurs de l'Eglise de Genève. Tous les amis du protestantisme déplorèrent sa disparition, car il avait été un fervent champion, habile défenseur et apôtre ardent de sa religion.

L'activité littéraire de Pictet a été considérable ; il a écrit

plus de 50 ouvrages qui comprennent des ouvrages d'apologétique, de morale et de dogmatique, des traités de théologie pratique et des livres de sermons et de prières ¹. Les ouvrages de Pictet, tant latins que français, se sont progressivement introduits en Hongrie, accueillis avec faveur aussi bien par les laïques que par les ecclésiastiques ; l'un après l'autre, ils furent édités en latin ou traduits en hongrois, si bien qu'ils devinrent en quelques dizaines d'années les manuels indispensables pour les principales matières de la théologie, notamment pour la dogmatique et la morale. L'abondance des traductions prouve combien Pictet convenait aux besoins religieux des calvinistes hongrois et combien ses ouvrages ont été lus et goûtés dans la seconde moitié du XVIII^e siècle en Hongrie ² ; quant à l'usage qu'on en faisait dans les cours d'académie, plusieurs textes en font foi.

Les ouvrages de Pictet, traduits en hongrois et respectivement édités en Hongrie dans le texte latin original sont les suivants :

I. A KERESZTÉN ETHIKÁNAK SUMMÁS-VELEJE (Medulla Ethicæ), melly ez előtt PIKTETUS Benedektól, a genevai Eklésiának Lelki Pásztorától, és a Sz. Theológiának Professorától irattott ; mostan pedig deákból magyarra fordítottott... nemzetének javára, libera baronissa DANIEL POLIKSENA, M. L. Baro Hadadi VESSELÉNYI ISTVÁN Ur házastársa által, Kolosvártt, 1752. 8° XVI, 492, XI p.

La traductrice, la Baronne István VESSELÉNYI, née Polyxène DÁNIEL de Vargyas, fille du baron István Dániel, premier magistrat de Székelyudvarhely — homme éminent par sa piété et son amour des lettres qui, dès sa jeunesse, avait acquis une solide connaissance des langues classiques — avertit le lecteur dans la Préface (datée de Sibó en 1752) que l'enseignement de ce livre n'est qu'un appel

1. Pour la vie et le caractère de Pictet, voir : Ch. Borgeaud. *Histoire de l'Université de Genève*. T. I. Genève, 1900, p. 529 — Herzog-Hauck. *Realencyklopædie für protest. Theologie*. III. Aufl. Bd. XV. p. 395. — *Vita B. Picteti* (Ex. F. P. Niceronii Galli. Mon. Hist. Viror. Illustr. 1727).

2. Z. BARANYAI a dressé dans son livre *A francia nyelv és műveltség* (Budapest, 1920) une liste succincte des traducteurs hongrois de Pictet (p. 137).

engageant les fidèles à rester prosternés aux pieds de Jésus et à méditer les saintes paroles qu'il prononce lorsqu'il veut faire pénétrer dans le cœur de chaque chrétien les principes de la vie sacrée, celle qui agréé à Dieu. La traductrice voudrait, rien que par la traduction de ce livre, proclamer parmi le peuple hongrois les deux grands commandements de Jésus. Alors que l'auteur avait seulement indiqué la référence des passages des Saintes Ecritures, la traductrice les a cités intégralement ; pour être mieux compris, quelques textes latins sont donnés à la fois dans l'original et en hongrois ; de même les expressions grecques sont traduites en hongrois. L'insuffisant développement de la langue hongroise à cette époque et le manque de termes spéciaux a parfois obligé la traductrice à user de circonlocutions. Son travail est fort consciencieux ; elle possède aussi bien le latin qu'elle sait manier habilement sa langue maternelle, aujourd'hui encore sa traduction se lit aisément.

II. *Benedicti Picteti* THEOLOGIA CHRISTIANA. In usum non eorum modo, qui S. S. Theologiæ operam navant, set et omnium, qui Deum et res Divinas cognoscendi flagrant desiderio. Pars I. Debrecini, per Greg. Kállai Typogr. 1759. 8°. XXXVIII, 335 p. Pars II. 336-677, LII p. (index). Publié et pourvu d'une courte Préface et de la « Vita Auctoris » (ex Joh. Petri Niceronii Galli, Monum. Historiæ Virorum Illustrium in Republ. Literaria Gallice editi A. 1727) par Sámuel SZILÁGYI¹, S. S. Theol. Professore.

Le même ouvrage, portant exactement le titre ci-dessus, comprenant les mêmes divisions et les mêmes suppléments a paru plus tard, également à Debrecen, dans un volume « *Debrecini, per Stephanum Margitai typogr. 1775.* » Dès sa première édition, la Faculté de Théologie de Debrecen l'employait dans son enseignement comme manuel de dogmatique.

1. Samuel SZILÁGYI, né en 1719 à Debrecen, professeur de philosophie et de littérature grecque en 1742, en 1747 prof. de théologie à Debrecen, élu en 1751 pasteur, en 1765 surintendant, mort en 1785. Il a traduit en hongrois *La Henriade de Voltaire*.

III. MEDULLA THEOLOGIE CHRISTIANÆ. Didacticæ et Elencticæ, auctore Benedicto PICTETO, in Ecc. et Acad. Genev. Pastore et S. S. Theologiae Professore. Recusa Debrecini, per Steph. Margitai. 1765, 12°, 380 p. L'éditeur en est inconnu.

Le même ouvrage, quelques dizaines d'années plus tard, a paru aussi à Kolozsvár sous le titre : MEDULLA THEOLOGIE CHRISTIANÆ Didacticæ et Elencticæ, Auctore Benedicto PICTETO, in Eccl. et Acad. Genev. Pastore et S. S. Theologiae Professore. Recusa Claudipoli. Typis Illustr. Colleg. Reform. per Adamum Kaprontzai. 1783. — 12°, 442 p. En tête la Préface de Debrecen, puis l'index.

IV. AZ HÉTNEK MINDEN NAPJAIRA és külömb-külömbféle Állapotokra és Alkalmatosságokra való KÖNYÖRGÉSEK. Mellyek frantzia nyelven irattattak *Pictét Benedek*, a genevai Ekklésiának és Akadémiának Lelki Pásztorá és Professora által. Magyarra fordítottak és, ahol szükséges volt, a mi Hazánkhoz alkalmaztattak. Debreczen, Margitai István 1775, 16°, 277 p. Il contient : 84 prières, en outre un cantique et une prière liminaire.

C'est la traduction du livre : *Prières pour chaque jour de la Semaine et sur divers sujets* (Genève, 1712) ; le traducteur en est inconnu. — Relié avec le livre suivant :

V. A SZENT VATSORÁVAL való ÉLÉSNEK napjaira, ugymint Karátsonra, Húsvétra, Pünköstre és több hasonló napokra ; Ismét Böjt-Napokra való KÖNYÖRGÉSEK. Mellyek *Pictét Benedek* által írótak Frantzia Nyelven, és ugyanabból fordítottak Magyarra. Debreczen, Margitai István, 1775, 16°, 230 p. Il contient 82 prières et méditations.

C'est la traduction du livre : *Prières sur les principales solennités des chrétiens* (Genève, 1712).

Ces deux livres de prières ont encore eu plusieurs éditions au cours du XVIII^e siècle ; ils ont paru notamment en 1771 et en 1793. Toutes ces éditions furent publiées à Debrecen et toutes reproduisent fidèlement la première édition. Quel a été le traducteur de ces deux livres de prières ? Nous n'avons pas réussi à l'établir. Le traducteur pouvait bien être en tous cas un homme de Debrecen — un

pasteur ou un professeur — ; car dans les procès-verbaux de l'Eglise de Debrecen on trouve à cet égard, à l'année 1763, lors de l'Assemblée presbytériale du 17 août, l'annotation suivante : « Le conseil de paroisse ordonne l'impression du livre de prières de Pictet, traduit en hongrois » (vol. II.). Il n'est pas impossible que ce soit Samuel SZILÁGYI, professeur de théologie, l'éditeur de la *Theologia Christiana* qui ait fait cette traduction également.

VI. AZOKKAL-VALO VETÉLKEDÉS, akik minden vallást jónak tartanak ; és mind egynek tartják, akár-melly valláson legyen az ember. Amellyet deák nyelven irt PIKTÉT BENEDEK ; mostan pedig az ő igen fontos-voltáért, magyar nyelvre fordított TAKÁTS ÁDÁM, kis vártzi prédikátor. Pest, Eitzenberger Anna 1784, 4°, 50 p.

C'est la traduction du livre : *Traité contre l'indifférence des religions*. (Neuchâtel, 1692).

VII. JÓ ÉLETNEK ÉS JÓ HALÁLNAK MESTERSÉGE, amelyet irt Frantzia nyelven PICTET Benedek. Magyar nyelvre fordított SZIGETI György M. Pérsi Prédikátor által. Győr, Streibig József 1786, 8° 115 p.

C'est la traduction du livre : *L'art de bien vivre et mourir* (Genève, 1705).

VIII. KERESZTÉN ERKÖLTSI TUDOMÁNY (Morale Chrétienne) avagy a szent és kegyes Életnek Mestersége. Mellyet készített volt... és a maga született Frantzia Nyelvén kiadott PIKTÉT BENEDEK. Mostan pedig a Genevában 1710—dik esztendőben költ, újabb, jobb és bővebb nyomtatás szerint az eredeti Frantzia Nyelvből Nemzete hasznára... Magyar Nyelvre fordított FELSŐ-ŐRI FÜLEP-GÁBOR ¹, Sz. I. M. Doktor,

1. Le traducteur, Gabriel FÜLEP DE FELSŐ-ŐR, né en 1739, mort en 1723 surintendant du district « d'en-deçà de la Tisza », fut de 1773 à 1797 professeur de théologie à Sárospatak et c'est en cette qualité qu'il traduisit en hongrois les livres cités de Pictet, il écrit dans la *Préface* :

« Parmi tous les beaux ouvrages que ce savant et pieux homme a publiés, il n'y en a aucun qui soit plus remarquable, plus utile et plus renommé que celui-ci où il expose la Morale chrétienne avec la plus belle et la plus claire simplicité. Sa valeur ressort du fait même que ce livre a été traduit en de nombreuses langues, surtout par les nations protestantes, qui l'utilisent avec

és a S. Pataki Helv. Confessi6n lév6 Collegiumban Theologi6t tanit6 Professor. *Els6 Szakasz*. Pozsonyban, Weber S. P. k6lts6g6vel 6s bet6t6ivel, 1788, 8° XLVIII, 726 p.

Le m6me ouvrage : M6sodik Szakasz (Seconde partie) 1788 8° XV, 1047, 25 p.

Le m6me ouvrage : Harmadik Szakasz (Troisi6me partie) 1789. 8° XVII, 1193 p.

IX. TOLDAL6K A PIKT6T BENEDEK KERESZTY6N ERK6LTSI TUDOM6NY6HOZ, Avagy annak Negyedik Szakasza, Pozsonyban, 1791 (Suppl6ment 6 la Morale Chr6tienne) :

1. A VALL6ST MIND EGYNEK TART6 EMBEREK 6RTELM6NEK MEGVIZSG6LTAT6SA, Magyarra fordit6dott *Fels6-6ri F6lepe G6bor* 6ltal. Pozsonyban 1791. XVI + 431 + X p.

C'est la traduction du livre : *Huit sermons sur l'examen des religions* (Gen6ve, 1698).

2. EGY KEGYES HALLGAT6N6K A MAGA LELKIP6SZTOR6V6L VAL6 ISTENES BESZ6LGET6SEI, ... Nemzete haszn6ra Magyar Nyelvre forditotta *FELS6-6RI F6LEPE G6BOR* Professor. Pozsonyban 6s Kom6r6mban, 1790. 8° 388 p.

C'est la traduction du livre : *Entretiens pieux d'un fid6le 6 son pasteur* (Gen6ve, 1710).

3. A NYOMORUS6GBAN L6V6KNEK KERESZTY6NI VIGASZTAL6SAIK ; Magyar Nyelvre forditotta 6s k6z6ns6gess6 tette *FELS6-6RI F6LEPE-G6BOR*. Professor. Pozsonyban 6s Kom6r6mban, 1791. 8° 335, 5 p.

C'est la traduction du livre : *Lettres de consolation pour ces temps f6cheux* (Gen6ve, 1721).

grand profit. Une dame allemande l'a m6me traduit, 6 l'usage des catholiques romains, en allemand. Feu Adam KIR6LY de Szathm6r (1692-1752) a d6j6 traduit ce livre en hongrois il y a plus de trente ans ; mon p6re (P6l F6lepe) a copi6 cette traduction d'apr6s le manuscrit. Je me suis propos6 d'abord de comparer cette traduction avec l'original et de la rectifier de cette mani6re ; mais j'ai trouv6 ensuite que j'aurais plus t6t fait de tout traduire 6 nouveau d'apr6s l'original, que de corriger sans cesse. Mais, tout en travaillant 6 cette traduction, je tenais toujours compte de celle d'Adam Kir6ly, que j'ai utilis6e en beaucoup d'endroits (c'est elle par exemple qui m'a fourni les vers fran6ais qui se trouvent dans la 10° partie du III° livre). Je ne me suis pas astreint partout au mot 6 mot mais respectant le g6nie des deux langues, j'ai toujours cherch6 6 exprimer en hongrois l'essence m6me de l'original. »

Nous pouvons reconnaitre en effet que sa traduction, fort expressive, se lit ais6ment.

Ces trois parties sont souvent reliées en un seul volume.

A côté de ces ouvrages imprimés, plusieurs abrégés sont restés manuscrits jusqu'à notre époque ; tous furent composés d'après les ouvrages — la *Theologia christiana* et la *Morale chrétienne* — de B. Pictet, et montrent, avec évidence, que la foi et la science de Genève ont exercé au XVIII^e siècle une grande influence sur les idées religieuses des calvinistes hongrois. Mais nous avons aussi d'autres documents qui en font foi ; ainsi les professeurs de la faculté de théologie de Debrecen ont décidé le 4 août 1785 que les jeunes étudiants en théologie qui seraient admis à suivre les cours de théologie, devraient être examinés par les *primarii* sur la partie du compendium de Pictet dont ils ont achevé l'étude en 4 semaines ¹.

A la Bibliothèque de l'Académie de Sárospatak se trouvent les résumés ou manuscrits des cours de théologie suivants :

1. Keresztyén Ethika (Morale Chrétienne) az-az A kegyesség szerént való Tudomány, mellyet Pictét Benedek vezérlése szerint írott és ki adott Tiszt. T. Szathmári P. István ² 1779. 4^o, 416 p. manuscrit, à la fin la liste des passages bibliques, de Moïse jusqu'à l'Apocalypse dans l'ordre.

2. Keresztyén Ethika (Medulla Ethicae) azaz A Kegyeségről szóló tudomány a Pictetus Ethikájának summás veleje szerint. 4^o, 524 p. Ce manuscrit fut terminé le 2 mars 1785 ; le résumé fut composé, comme le précédent, par Etienne Paksi de Szathmár, prof. de théologie à Debrecen.

3. *Annotationes in Theologiam Picteti a Libro VIII usque ad Librum XI* ^{num}. Un volume de plus de 300 pages en manuscrit.

4. *Rövid Jegyzések és Pótolások a Pictet Theológiájára* [Remarques et brefs compléments à la théologie de Pictet], un volume en manuscrit daté de 1813.

A la Bibliothèque du Collège de Debrecen se trouvent les abrégés ou cours de théologie en manuscrit suivants ;

1. Ferenc Balogh, *A debreceni ref. kollégium története*. Debrecen, 1915, p. 353.

2. István PAKSI DE SZATHMÁR (1719-1791), depuis 1747 professeur de théologie de Debrecen, élu en 1785 surintendant.

1. *A Kegyességről való Tudomány a Piktét ethikája szerint.* 4°, 632 p. Ce résumé correspond presque mot pour mot au résumé N° 1 de Sárospatak.

2. *A Keresztyén Tudomány Pictetus ethicájának summás veleje szerint* (Medulla Ethicae), melly a Kegyességről vagyon. 229 p.

3. *Explicatio brevis Medullae Picteli theologiae.* 116 p.

*

Telle est l'influence de Bénédict Pictet, le savant théologien de Genève, qui, faisant figure de réformateur, domine au xviii^e siècle l'Église réformée de Hongrie; c'est lui qui guida les âmes aspirant à la foi et à la connaissance religieuses. Il mérite qu'on honore d'une piété reconnaissante son nom qui marque un des plus brillants moments des relations spirituelles entre l'Église de Genève et l'Église réformée hongroise.

(Faculté de théologie réformée de Sárospatak).

LAJOS RÁCZ.